

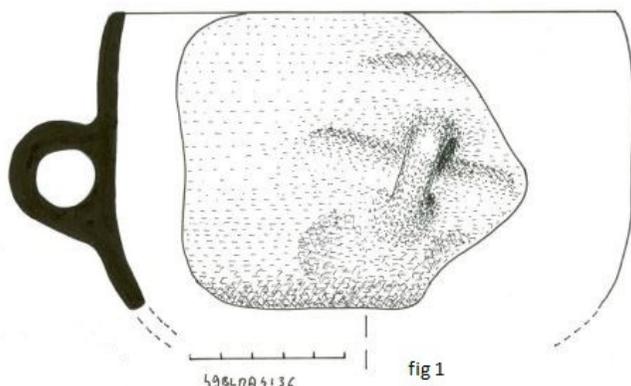
Chronique du Sablier

N° 17 mars 2019

Préhistoire

Sur les bancs de sable de la Loire (suite)

Pour faire suite à l'article paru en février, voici la présentation de trois autres pièces archéologiques trouvées sur les bancs de sable de la Loire, au niveau de Blaison..

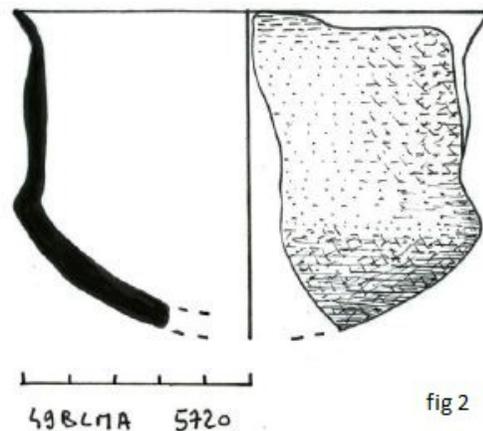


Grand fragment de bord d'un petit vase à anse en boudin

La mise en forme de l'anse a été réalisée avec un objet cylindrique (branche, os) qui a laissé une marque oblique profonde sur la paroi extérieure. Attribution possible au bronze moyen.

Fragment d'un petit vase à carène basse. Érodé.

Pâte fine. Attribution possible au bronze final.



Parmi toutes ces céramiques une pièce – très rare – mérite une attention toute particulière. Il s'agit d'une figurine d'oiseau presque entière et datée de l'âge du bronze final.



Bien que très érodé, le décor d'impression au poinçon est encore visible sur les deux ailes (voir photo 1, côté gauche). Par la partie avant de la figurine (photo 2), on peut remarquer qu'elle est creuse. La partie arrière (photo 3), cassée, laisse voir une large cavité. L'étude de cet objet montre qu'au moment de la cuisson la cavité centrale était fermée. Il peut s'agir d'un appeau, d'un sifflet, d'un hochet ou d'un jouet.



Cet objet peut être comparé à la petite figurine d'oiseau en céramique découverte à Tigy, dans le Loiret, à l'occasion de fouilles réalisées de 1973 à 1975 par la Société archéologique de Vienne-en-Val au lieu-dit Le Bois des Hauts dans une nécropole à incinérations datée de la phase moyenne de l'âge du Bronze final (XII^e-X^e siècle avant notre ère).

*Figurine d'oiseau
découverte à Tigy*



Cette figurine provient de la sépulture 6 où elle avait été déposée avec un petit gobelet dans une grande tasse fermée par une assiette. Ces conditions de conservation expliquent l'excellente qualité de la surface lustrée de cet objet, comparée à l'aspect érodé de l'oiseau de Blaison-Gohier !

On peut comparer facilement ces deux figurines -celle de Tigy et celle de Blaison-Gohier- car elles sont photographiées côte à côte sur une page du site du prestigieux Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye

(<https://musee-archeologienationale.fr/oiseaux-de-la-terre-et-du-feu>).

Les figurines d'oiseaux en céramique datées de l'âge du Bronze sont rares en France. Le site du Musée d'Archéologie nationale nous signale un exemplaire dans l'Hérault, cinq autres en Alsace, ainsi que quelques autres pièces souvent très fragmentaires et de provenances diverses. Leur nombre s'élève à moins d'une dizaine en France, mais également quelques exemplaires en Allemagne (Saxe) et en Pologne.

Une question légitime doit être abordée : D'où peuvent provenir ces quelques 201 pièces archéologiques trouvées au niveau de Blaison ?

Ces découvertes ont été faites sur les bancs de sable, qui se déplacent au gré des courants. Elles sont dépourvues de contexte (il n'y a pas de site déterminé et encore moins de stratigraphie) et les attributions – parfois hypothétiques - qui vont du néolithique au gallo-romain, ne peuvent être que typologiques et comparatives. Toutefois, nous savons que durant ces millénaires les hommes ont occupé notre région et ils se sont déplacés ou ils se sont installés, pour des périodes plus ou moins longues, sur les bords de ce qui est devenu la Loire. Les pièces archéologiques recueillies sont les témoins de ces déplacements, de ces campements ou de ces établissements le long du fleuve au moment de l'étiage. Lors des crues, les vestiges abandonnés ont été recouverts par le sable et les limons, puis l'ensemble s'est déplacé vers l'aval au gré des courants. Il faut donc accepter l'idée qu'un certain nombre des pièces trouvées sur Blaison proviennent peut être de quelques kilomètres en amont !

Néanmoins, tous ces documents archéologiques nous rappellent que notre territoire est fréquenté avec continuité depuis des milliers d'années... mais que les traces en sont rares et discrètes pour les périodes les plus anciennes ! Elles en ont d'autant plus de valeur.

Texte et documentation L.L.

Entre Loire et coteaux

Quelle est cette fleur ?



Si les perce-neige sont une espèce qui fleurit très tôt, voici une plante qui n'a rien à leur envier ; petite et rampante, on peut la voir fleurir en cette fin d'hiver et même tout au long de l'année en bordure des chemins ou sur les terres cultivées.

Sa fleur est petite (guère plus d'un centimètre), mais ses 4 pétales et ses deux étamines aux tons bleutés ne manquent pas d'attirer l'attention.

Qui trouvera son nom ?

J.-C. S.